SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE
Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Notre dernière réunion a eu lieu ***le vendredi 17 janvier (14h30), à l'auditorium de la médiathèque***. Le conférencier était **M. Guy Soudjian**, docteur en histoire, ancien proviseur du lycée Montesquieu, qui a traité le sujet suivant : ***« À quoi ressemblaient nos ancêtres sarthois, il y a 150 ans ? »*** **On lira le résumé de son exposé ci-après**

Notre dernier volume de mémoire 2021-2022 « ***Rosomanes et roses au Mans*** » a été distribué à nos sociétaires. Ceux qui auraient été oubliés doivent se faire connaître à l'association.

Merci de noter que depuis le 1er janvier 2025, les plages d'accueil des membres de Sciences et Arts à notre bureau de la médiathèque restent fixées aux samedis après-midi de 14h30 à 16h. Toutefois, en cas de besoin, il sera possible d'être reçu, les mercredis après-midi et vendredis après-midi après un accord préalable de notre collègue André Olivier (bibliothécaire-archiviste) en réponse à un message adressé par vous sur notre site internet.

Merci de noter aussi le nouvel IBAN de l'association : FR76 1790 60011296 4250 6548 045
Il est possible de régler les cotisations par virement à ce compte.
Pour 2025 : l'adhésion avec le bulletin annuel de Mémoires passe à 45 € ; l'adhésion simple reste à 30 €
Pour faciliter la gestion des fichiers, les sociétaires qui n'auraient pas versé leur cotisation en 2023 ou 2024, sont appelés à nous indiquer s'ils ne souhaitent plus contribuer, par leurs adhésions, aux frais de fonctionnement de la SASAS. Merci de nous prévenir par courrier ou courriel.

Dates d'ores et déjà annoncées, à retenir pour les prochaines conférences :

Vendredi 28 février 2025 : "***Les séjours sarthois d'Antoine de Saint-Exupéry***" par Thierry Dehayes ;

Samedi 22 mars 2025 : **Assemblée générale** annuelle (2025) puis conférence

"***Sainte Scholastique, patronne du Mans***", par Michel Haguet ;

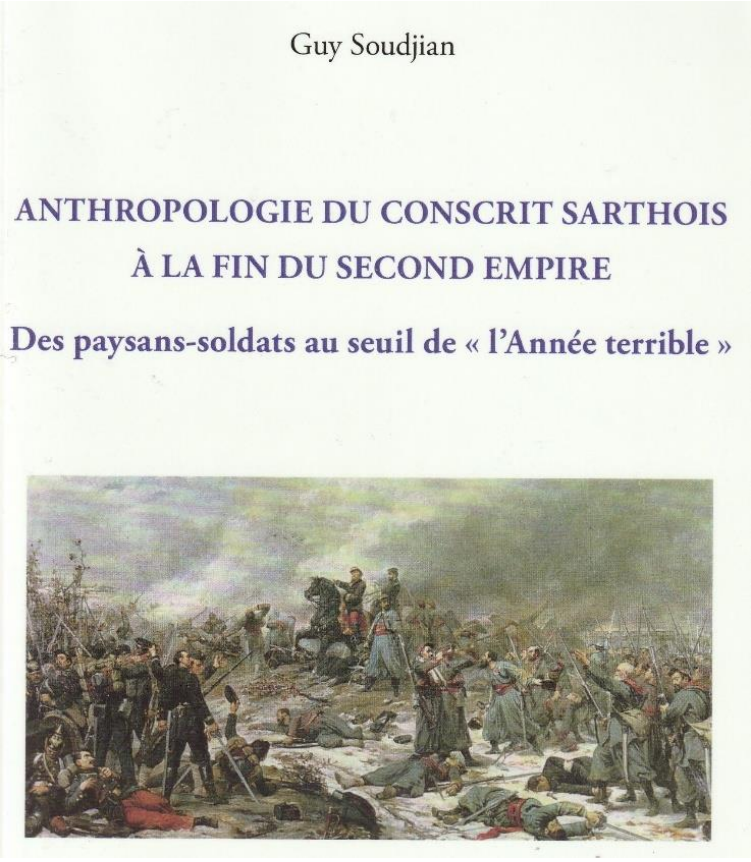
Vendredi 25 avril : "***Les Plantagenêts et le Maine***" par Ghislain Baury et Vincent Corriol.

À noter : ***Entre cours et jardins*** **ne sera pas organisée en 2025**. Cette manifestation qui se tient traditionnellement au Mans, dans la vieille ville, en septembre, n'aura pas lieu cette année, en raison de difficultés d'organisation. La prochaine édition est reportée à 2026.
.

Comment se présentaient nos ancêtres sarthois, il y a 150 ans ?

Intervention de Guy SOUDJIAN, vendredi 18 janvier 2025

Docteur en histoire avec une thèse réalisée sous la direction d'Emmanuel Le Roy Ladurie, portant sur « l'Anthropologie du conscrit parisien sous le Second Empire », Guy-Pascal Soudjian, depuis son installation dans la Sarthe - il fut le proviseur du lycée Montesquieu de 2002 à 2011 et il est l'actuel président de l'Académie du Maine - , a accompli un travail identique pour les conscrits sarthois, aboutissant à une étude, publiée en 2024, chez *L'Harmattan*, intitulée « Anthropologie du conscrit sarthois à la fin du Second Empire ».



Il s'agit de l'exploitation statistique des fiches signalétiques des conscrits ayant satisfait au « conseil de révision », donc des hommes âgés de vingt ans, en vue d'en faire une synthèse et d'établir un « portrait type » (taille, couleurs des cheveux, des yeux, situation médicale, familiale, profession, antécédents judiciaires…). Un portrait-type qui, d'ailleurs, varie avec le temps : la taille moyenne du jeune Sarthois évolue, entre 1820 et 1868, de 1,62 m à 1,64 m, du fait notamment d'une meilleure alimentation et d'un meilleur état de santé. La couleur des yeux -bleue- devient plus nuancée, tandis que certaines maladies congénitales disparaissent, du fait du brassage des populations permises par l'arrivée du chemin de fer. On constate des disparités entre les arrondissements, comme c'est le cas dans celui de Saint-Calais, où la situation est moins bonne que dans les autres. La taille moyenne des Sarthois est toujours légèrement inférieure à celle des Parisiens.

Si cette étude n'a pu, nécessairement, reposer que sur les hommes, l'examen des prénoms a englobé les femmes par le biais des mères des conscrits. Là, il est constaté, quelles que soient les époques et les parties géographiques, des constances de prénoms tirés du calendrier chrétien (Jean, Pierre, Louis, Marie, Anne, Catherine…).

Cet exposé, très vivant et bien présenté, avait débuté par une présentation des réglementations sur le service militaire qui a tendu, progressivement à l'égalité entre les conscrits (jusqu' en 1872, il y avait le « tirage au sort » (le « *mauvais numéro* », c'était un service de sept ans !) avec des possibilités de s'acheter un remplaçant, notamment par la souscription de polices d'assurances, et certaines professions étaient exemptées - instituteurs, prêtres… Ce n'est pas le cas de la Sarthe, mais, dans certaines régions, existaient des « mercenaires », volontaires pour accomplir un ou même deux services de sept ans ! (Didier Béoutis).

*****

Quelques nouvelles brèves

Que s'est-il passé en 2024 ? (OF 31 déc.)

Le 20 janvier le célèbre Jean-Michel Jarre a envoûté les Jacobins lors d'un concert donné sous un dôme spécial diffusant sa musique électronique à 360 degrés grâce aux multiples sources de diffusion installées tout autour de la place.

Le 15 juin, Zinedine Zidane a donné le départ des 92èmes 24 Heures du Mans. Dans ce domaine il faut saluer le formidable succès de l'épreuve mancelle. Après l'édition de 2023 qui marquait le centenaire de l'épreuve et qui, de ce fait pensait-on, avait enregistré une très forte affluence, celle de 2024 a battu ce record qu'on pensait inatteignable.

Le 8 août, Le Mans a fêté les 80 ans de sa libération du joug allemand. Les principales animations : un village festif animé sur le quai Louis Blanc, un défilé de véhicules d'époque, un convoi avec hommes et femmes en tenue des années 1940, refaisant le parcours de la 3ème armée américaine du général Patton…

Les 200 érables de l'avenue Bollée ont fini par tomber afin de laisser la place au chantier des chronolignes pour les bus rapides après une longue occupation des lieux par des militants écologistes dont l'un s'était perché dans un arbre durant plusieurs jours. Le Mans Métropole assure qu'après la réalisation du projet il y aura 529 arbres de plus quand les trois voies du nouveau tramway entreront en service, début 2026.

D'autres travaux durant la même période, dispersés tous azimuts dans plusieurs quartiers (réseaux de chaleur, enfouissement d'autres tuyaux, allongement des quais aux arrêts du tram…) ont provoqué une belle pagaille. Les Manceaux ont grogné mais ont vaillamment supporté cette gêne temporaire.

Le *Festival Faites Lire*, début d'octobre, a accueilli 67 000 visiteurs. La progression serait surtout liée aux spectacles et rencontres qui ont rempli les salles avec près de 9 500 entrées.

Le Mans serait une des villes « les plus rentables » de France. Selon *Meilleurtaux*, la ville se place en tête au classement des villes ayant gagné du *pouvoir d'achat immobilier*. Le courtier estime qu'on peut acheter 11 m^2 de plus qu'en 2023 pour le même prix. (OF 10 janv. 2025).

Des incendies dans plusieurs immeubles du bailleur social Le Mans Métropole Habitat : Épine (1), Sablons (4). À chaque fois des habitants ont été relogés dont plusieurs blessés. Grande-Rue, le pire a été évité le 10 janvier, en pleine nuit, 70 pompiers et 13 engins dont quatre pompes et trois élévateurs ont été mobilisés sur un feu attaquant trois immeubles contigus dont l'*Auberge des 7 plats*. Selon Stéphane Le Foll, quinze personnes ont été évacuées, accueillies à la mairie puis logées à l'hôtel. L'enquête est ouverte pour déterminer l'origine du sinistre. (OF 12 janv.).

Psychiatrie. L'établissement public de santé mentale de la Sarthe (EPSM) a pris en charge 20 612 patients dont un quart d'enfants. Plus gros établissement de sa catégorie dans la région des Pays de la Loire, il emploie 1 446 professionnels et a réalisé l'an dernier 208 553 actes ambulatoires et consultations externes. Depuis deux ans, il a recruté 282 professionnels dont 238 soignants, contre 127 départs. En 2014, l'EPSM disposait de soixante psychiatres. Dix ans plus tard, ils ne sont plus que 25, la moitié des postes ne sont pas pourvus, ce qui entraîne des fermetures de lits et une prise en charge tendue aux urgences du centre hospitalier du Mans qui doit faire face à un afflux de malades relevant de la psychiatrie.

Mais les perspectives s'améliorent : un grand centre de soins ambulatoires de psychiatrie pour adultes est annoncé proche de la gare sud (6 000 m2, hôpital de jour et centre de consultations). Un centre de soins pour adolescents s'installera en centre-ville à la place des vieilles halles en cours de démolition. Sur le site d'Allonnes, plusieurs projets seront concrétisés. (OF 24 janv.). Bref, les années prochaines s'annoncent avec des perspectives encourageantes pour remédier à la très difficile situation actuelle. (OF 4 janv.).

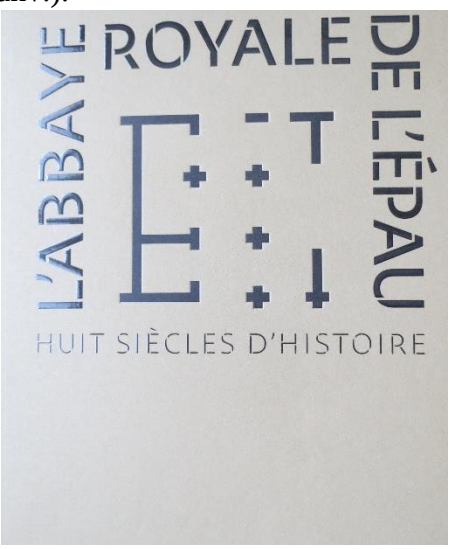
Climat. L'année 2024 a été marquée par un record de précipitations (960 mm contre 693 en situation normale) et un gros déficit d'ensoleillement surtout en automne. Le Maine Libre titre *« trente jours de soleil en moins* (ML 4 janv.).

Justice. Comme le veut la tradition, la procureure et la présidente du tribunal judiciaire du Mans ont fait le point sur l'activité de leur juridiction en 2024. Il en ressort que l'activité pénale s'est maintenue à un niveau élevé puisque le nombre des crimes et délits a dépassé les 28 000, en légère hausse par rapport à l'année précédente. Le Parquet a traité au total 55 000 procédures dont 9 000 affaires poursuivables. Les parquetiers ont dû faire face à 782 affaires de violences intrafamiliales, il reste 281 dossiers en cours. Le service a géré 2160 signalements de mineurs en danger, soit six par jour. 65% des faits constatés concernent des délits routiers, aussi des instructions de fermeté ont été donnés aux forces de l'ordre ; les refus d'obtempérer doivent être systématiquement poursuivis. L'effectif du parquet était complet jusqu'en septembre (11 personnes) mais depuis il a perdu un magistrat. Du côté du tribunal pour enfants, qui comprend quatre cabinets, chaque juge gère 550 mesures éducatives. (OF 29 janv.).

Val-de-la-Hune, une commune nouvelle dans la Sarthe. Depuis le 1er janvier 2025, les communes de **Saint-Mars-de-Locquenay** et **Volnay** ont fusionné. La nouvelle collectivité compte 1 556 habitants. On s'étonnera cependant du nom choisi ; il faudra sans doute un petit temps pour que les usagers et les Sarthois l'utilisent spontanément, surtout s'ils confondent la Hune avec la Lune (ML 30 déc. et 6 janv.).

Marché de Noël au Mans. Il a connu une très grosse fréquentation qui se traduit par une hausse de 65 % par rapport à 2023. (OF 11 janv.)

Un record aussi pour les illuminations de l'abbaye de l'Épau. Du 29 novembre au 5 janvier, 61 090 visiteurs (+ 5,9%) ont déambulé sur le site. Le succès croissant année après année confirme l'attachement des Sarthois à faire de cet événement un rendez-vous familial incontournable des fêtes de fin d'année. (OF 9 janv.).



Abbaye Royale de l'Épau. Huit siècles d'histoire. Un nouveau livre et un regard neuf pour tout connaître de l'abbaye. Le site a fait récemment l'objet de recherches et de travaux d'embellissement. Il méritait bien un volume. L'ouvrage collectif de neuf auteurs, dont les historiens Ghislain Baury et Vincent Corriol est de taille modeste mais accessible au plus grand nombre. Le livre publié par l'éditeur 303 offre une riche iconographie. On s'étonnera toutefois de la modestie du décor de la page de couverture. (OF 6 déc. et ML 5 janv.).

Une meilleure qualité de l'air en 2024. Au Mans, les concentrations moyennes annuelles de dioxyde d'azote (NO^2) sont conformes aux recommandations de l'organisation mondiale de la santé (OMS). Le Mans Métropole est au-dessous des seuils qui imposent l'instauration d'une ZFE (zone à faibles émissions)**.** Les mesures pour 2024, aboutissent à une moyenne de NO^2 de 8,54g/m3, elles demeurent inférieures au plafond fixé à 10 mg/m3. Donc pas de ZFE. (OF 9 janv.).

Le Président directeur gérant

Didier Béoutis